

offre et demande

marc maisonneuve

des logiciels pas toujours nouveaux

L'importance de l'offre de logiciels de bibliothèques est-elle un signe de bonne santé de ce marché ?

Les bibliothécaires doivent-ils se réjouir d'une concurrence

qui doit normalement profiter à la qualité des produits ?

Analyse, critères de choix et panorama des solutions, propriétaires et libres.

Malgré quelques rachats et fusions de sociétés ayant abouti à l'abandon de produits renommés, comme Horizon, victime du rapprochement de Sirsi et de Dynix, le nombre de logiciels métier destinés aux bibliothèques grandit en progression régulière. Plus de 100 progiciels dont 57 systèmes de gestion de bibliothèque sont disponibles à la vente sur le marché français. C'est un record absolu.

Bien que le nombre de bibliothèques s'accroisse également de manière assez significative, en raison notamment de la création de bibliothèques rurales et de bibliothèques d'équilibre dans les récentes communautés d'agglomération, une telle profusion de systèmes peut sembler surprenante. Que faut-il en penser ? Assiste-t-on enfin à la rénovation de la gamme de progiciels, les vieux systèmes de gestion de bibliothèque cédant la place à de nouveaux outils ? Les produits récents sont-ils de simples ravalements de façade des anciens ou apportent-ils de véritables améliorations ?



Marc Maisonneuve

DR

environnement économique morose

Réaliser de nouveaux logiciels, cela nécessite d'importants moyens financiers, les développements précédant les ventes de plusieurs mois. Les fournisseurs disposent-ils des ressources nécessaires à la rénovation de leurs systèmes ? L'évolution des chiffres d'affaires réalisés depuis 1995 laisse tout de même un peu circonspect. Le chiffre d'affaires dégagé par un contrat, simple division du chiffre d'affaires global et du nombre de contrats annoncés par les sociétés, est en baisse régulière. Proche de 57 000 euros en 1996, le montant moyen d'un contrat a chuté à moins de 21 000 euros en 2007 et il s'agit encore d'euros courants, c'est-à-dire que l'inflation n'est pas prise en compte. Plusieurs facteurs expliquent cette évolution.

- La taille des bibliothèques qui s'équipent aujourd'hui est significativement inférieure à celle des bibliothèques qui s'informatisaient en 1995.
- Le prix des matériels chute constamment. La baisse est parti-

culièrement forte pour les serveurs. • Depuis quatre ans, les logiciels libres s'imposent auprès des bibliothèques de toutes tailles, mais plus particulièrement dans les petits établissements. Cela se traduit par une baisse du montant des contrats, de manière directe – le logiciel libre étant généralement gratuit – et indirecte – par le jeu de la concurrence, la diffusion des logiciels libres exerce également une pression à la baisse sur les redevances des logiciels faisant l'objet d'une diffusion commerciale classique.

Le chiffre d'affaires moyen des fournisseurs connaît une évolution un peu moins défavorable. S'il a crû de manière particulièrement forte sur la période 1995-2000, il a connu ensuite une forte baisse de 2000 à 2004. Certains y verront le contrecoup des ventes forcées effectuées à la fin du XX^e siècle afin de prémunir les bibliothèques contre d'hypothétiques bogues de l'an 2000. Depuis 2004, ce chiffre d'affaires moyen semble croître à nouveau, mais fort modestement : en 2007, ce chiffre d'affaires moyen n'a d'ailleurs toujours pas retrouvé le niveau de 1998. En euros constants, c'est une stagnation du chiffre d'affaires moyen que l'on observerait. Si l'on ôte les revenus dégagés par